



## GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 12. DECEMBRE.

*De Marseille, le 5. Novembre.*

**D**Epuis le 25. Octobre nous avons compté 14. Bâtimens, qui sont entrés dans notre Port, dont deux n'ont même fait que relâcher. Le Vaisseau le *Frédéric V. Dannois*, arrivé le 25. de *Saff*, d'où il étoit parti le 3. Septembre, rencontra le 14. à 20. lieues du Cap de *Sparte* une Frégate Angloise montée de 40. Canons, qui le conduisit à *Gibraltar*, où il a resté jusqu'au 7. Octobre, & y a laissé une autre Frégate de 20. Canons armée en course. La Tartane la *St. Elisabeth* de la *Seine*, arrivée le même jour de la *Galle* avec un chargement de bled, a été obligée de relâcher le 15. Octobre à *Bonne*, d'où elle a remis à la voile le 17. La Tartane le *St. Esprit* de la *Ciottat*, arrivée le 26., a aussi apporté de la *Galle* un chargement de bled; de même que la

Tartane la *Vierge de Grace* de la *Seine*, qui est arrivée le 28: Le Pinque le *St. Joseph Catalan*, arrivé le même jour de *Cagliari* avec un autre chargement de bled, y a laissé 2. Vaisseaux *Toscans*, qui y avoient été conduits quelques jours auparavant par un Vaisseau portant Pavillon *Prussien*. Il y a aussi laissé deux Vaisseaux de guerre Impériaux montés de 20. Canons.

*De Paris, le 20. Novembre.*

Les Maréchaux d'*Estrées* & de *Contades* arriverent ici le 10. de ce mois, & ont eu l'honneur de saluer le Roi.

Le 8., les Docteurs de la Maison & Société de *Sorbonne* ont tenu leur assemblée pour l'élection de leur Proviseur, & ils ont élu unanimement l'Archevêque de *Paris*.

Le 12., l'ouverture du Parlement se fit avec les cérémonies accoutumées, par une Messe solennelle, à laquelle le Sieur



*Mole*, Premier Président, & les Chambres assisterent, & qui fut célébrée par l'Abbé de *Sailly*, Chantre de la Sainte Chapelle, & Aumônier de Madame la Dauphine.

L'Académie Royale des Belles-Lettres, pour sujet du Prix qu'elle doit donner à Paques en 1761., propose d'examiner, *ce qui est resté en France, sous la première Race de nos Rois, de la forme du Gouvernement qui subsistoit dans les Gaules sous la domination Romaine.*

On apprend de *Brest* que le vaisseau du Roi l'*Achille*, commandé par le Sieur de *Marnieres*, Capitaine de Vaisseau; arriva dans ce Port le 5. de ce mois, avec les Frégates le *Zephire* & la *Sirene*, commandées par les Sieurs, Chevalier de *Grasse*, de *Bar* & *Brossy du Max*, revenant du Cap de *Bonne Espérance* & de la baie de *Tous les Saints*.

Le 7., l'Escadre commandée, par le Sieur de *Bompart*, Chef d'Escadre des Armées Navales, a aussi mouillé à la rade de *Brest*. Elle est composée des vaisseaux le *Défenseur*, qu'il commande, de l'*Hector*, commandé par le Comte de *Roquefeuille*, du *Courageux*, par le Comte de *Conse*, du *Diademe* par le Sieur de *Rosily* de *Meros*, du *Prothée*, par le Chevalier *Fouquet*, du *Sage*, par le Sieur *Guichen*, Capitaines de Vaisseau, de l'*Amgion*, par le Sieur *Rioupe*, & de la *Fleur-de-lys*, par le Chevalier d'*Oisi*, Lieutenants de Vaisseau. Cette Escadre, qui revient de la *Martinique* & de *Saint-Domingue*, a apporté une quantité considérable de sucre, d'indigo, & de café pour le compte du commerce.

Le 14. du mois dernier la Flotte de *Brest* sortit de ce Port.

Les Lettres d'*Espagne* du 2. Novembre portent, que le Prince des *Asturies* étoit hors de danger, que cependant la Cour devoit encore rester à *Sarragosa* pendant quelques jours, & qu'elle n'en

partiroit pour *Madrid*, que lorsque S.A.R. seroit entièrement rétablie.

Extrait d'une Lettre de Versailles  
le 24. Novembre.

„On reçut hier la nouvelle que la Flotte, commandée par Mr. de *Conflans*, avoit essuyé un combat contre les forces réunies des *Anglois* à la hauteur de *Belle-isle*. Il paroît, par la relation très informée, que l'on a de cette Action, que l'Arrière-Garde de Mr. de *Conflans* est la partie de son Armée, qui a le plus combattu, & que le mauvais tems, la nuit, & le vent forcé, qu'il faisoit, ont séparé les deux Flottes combattantes. Dix Vaisseaux de celle du Roi sont arrivés à *Rochefort* en bon état; sept se trouvent dans la rivière de *Vilaine* en *Brétagne*, poussés par le mauvais tems; le *Soleil-Royal*, que montoit Mr. de *Conflans* & un autre ont échoué à la côte de *Brétagne*; la *Thésée* a été submergée pendant le combat, non par les *Anglois*, mais parcequ'en voulant revirer de bord, on a manqué de fermer les sabords, sur lesquels il s'épanchoit pour cette opération. La mer étoit si grosse qu'il n'a pas pu se relever, & a été englouti. On ignore le sort du 20. Vaisseau ainsi que la perte des *Anglois*, qui ont aussi eu, à ce qu'on assure, des Vaisseaux coulés à fond. On attend à chaque instant un Officier, qui est annoncé de la part de Mr. de *Conflans*, avec un détail plus exact & plus circonstancié.

Par une Lettre de *Boulogne* on vient d'apprendre que le Vaisseau *François* le *Thésée* qu'on croyoit submergé, est arrivé dans ce port, ainsi que celui dont on ignore le sort.

De *Hambourg*, le 19. Novemb.

On a reçu les nouvelles suivantes de l'Armée *Suédoise*, dont le Quartier-Général étoit à *Greiffswalde* le 9 de ce mois.

„Les *Prussiens* avoient à l'affaire de *Malchin*, dont on a dernièrement parlé,



630. hommes d'Infanterie & quelque Cavallerie & des Houffars à proportion: plus de 200. hommes de leurs Troupes ont passé à nous, le nombre de leurs morts n'a pas été bien considérable; mais en revanche celui de leurs blessés l'est beaucoup: Notre perte n'a cependant été que de 3. Officiers & de 3. Soldats blessés.

La Campagne n'étant plus tenable par rapport à la rigueur de la saison, le Baron de *Lantingshausen*. Général en Chef, après avoir pris les arrangemens nécessaires pour régler dans la *Pomeranie Suédoise* ses Quartiers de cantonnement, & fait occuper les postes de *Peene* & de *Trebeln*, résolut de partir d'*Anclam* le 5. de ce mois vers le soir pour faire occuper ces Quartiers. Les Ennemis qui en avoient été instruits, & qui savoient qu'une bonne partie de son Armée avoit déjà passé la *Peene* avec la grosse Artillerie, firent avancer leurs Troupes légères, qui parurent le matin, & attaquèrent nos Gardes avancées, auxquelles il firent ensuite marcher de l'Infanterie & de la Cavallerie.

M. de *Lantingshausen* avoit cependant gardé assez de Troupes pour pouvoir s'opposer aux Ennemis; il les fit sortir du Camp sans le lever; les mit en Bataille, & s'avança jusques aux Redoutes, qui avoient été établies pour le couvrir; il y attendit vainement les Ennemis pendant plus de deux heures, résolu de leur livrer Bataille au cas qu'ils tinssent; mais ayant remarqué l'ordre & la contenance de nos Troupes, voyant que le Camp n'avoit point été detendu, & jugeant de là qu'ils pouvoient avoir eu de faux avis sur l'état de nos forces, ils se retirèrent avec la plus grande précipitation vers l'endroit, d'où ils avoient marché la veille.

Au rapport d'un Houffar, qui a été fait prisonnier, & des Deserteurs, qui nous

sont venus en bon nombre, les Ennemis avoient rassemblé toutes leurs forces, qui consistent en 8. Bataillons & 3. Régimens de Dragons outre les Troupes légères, & ils avoient en effet dessein de nous donner Bataille; mais ils en avoient été empêchés par les raisons ci-dessus.

Après la retraite des *Prussiens* le Baron de *Lantingshausen* fit marcher l'Armée dès le soir même; elle a occupé ses Quartiers de cantonnemens depuis *Anclam* jusqu'à *Tribsees* près de *Peene* & de *Trebeln*, & le Quartier-Général a été établi à *Greiffswalde*. „

De *Cracovie*, le 4. Decembre.

M. le Général Baron de *Laudohn* arriva en cette Ville le 24. du mois dernier & son Infanterie s'y rendit le 25. & le 26.

Le 24. Mr. de *Laudohn* détacha le Général de *Bethlem* ayant à ses ordres le Régiment de *Löwenstein*, 2. Régimens de Houffars, & 2. Bataillons de *Croates* pour se porter d'avance sur *Bilitz*: le lendemain 25. le Général-Major de *Caramelli* y fut également détaché & M. de *Laudohn* s'étoit lui-même mis en marche le 27. pour arriver le 29. à *Bilitz*.

De *Varsovie*, le 12. Decemb.

On a déjà fait mention de l'échange des prisonniers négocié dernièrement à *Bütow*; on communique à présent en substance au public le contenu tant de la Convention que du Cartel. La première contient ce qui suit.

„Il est notoire, que les Députés Plénipotentiaires entre les deux Puissances belligerantes, savoir du côté de S. M. l'Impératrice de toutes les *Russies* Mrs. le Général-Major *Jacowleff*, & le Colonel & Général-Quartier-Maitre-Lieutenant de *Sievers*; & du côté de S. M. le Roi de *Prusse*, Mrs. le Général-Major Baron de *Wylich* & l'Auditeur en Chef



*Spangenberg*, ont conclu & arrêté, en vertu de leurs pleins-pouvoirs respectifs, à *Bütow* en *Pomeranie*, lieu destiné à l'échange des prisonniers de guerre, les Articles préliminaires de la Convention suivante.

*Art. 1.*

La Commission Royale de *Prusse* ayant proposé deux milles de distance autour de *Bütow* pour Territoire neutre, & disant, pour fonder sa demande, que cela étoit nécessaire, tant pour la subsistance de la Commission & de son Escorte respective, que pour la livraison du pain, des fourrages, & autres nécessités, mais la Commission Impériale de *Russie* déclare au contraire, qu'elle ne peut accorder qu'un mille, suivant l'instruction, qu'elle a reçu de sa Cour.

Ainsi pour ne point causer par là de délai à l'échange, il a été arrêté & conclu, que jusqu'à ce que la Commission *Russienne* en ait instruit sa Cour respective, & représenté la demande de la Commission *Russienne*, pour en recevoir d'autre instructions, on reconnoitra dans cet intervalle, comme neutre, tant la Ville de *Bütow*, que la distance d'un mille du territoire de ces environs & sera regardé comme tel tant que la Commission y restera; de sorte que les Troupes des deux côtés, soit Détachemens, Partis, ou Patrouilles ne commettront aucune hostilité directement ni indirectement, excepté ce qui concerne la continuation de l'échange; & conséquemment elles ne toucheront en aucune manière les biens du dit Territoire, encore moins d'en exiger sous prétexte du droit de guerre, ni argent, ni vivres, ni fourrages; bien plus tous les Habitans de ce Territoire, déclaré neutre, soit Nobles, Bourgeois, ou Payfans, jouiront dans leurs demeures d'une entière liberté conforme à la présente Conven-

tion. A cette fin tous les grands chemins, & sentiers depuis *Bütow* seront mesurés à un mille de distance ou 7. *Werstes Russiennes*, où l'on plantera des bornes & où l'on mettra des Sauves-Gardes de part & d'autre pour annoncer la neutralité de ce Territoire.

*Art. 2.*

Comme la Commission de l'échange de part & d'autre a besoin de correspondre aux lieux, où les Prisonniers des deux côtés se trouvent, il est conclu, en vertu de la dite Convention, qu'on n'arrêtera ni Estafette, ni Dépêches, ni Paquets, & qu'on n'ouvrira aucune Lettre, tant de ceux qui viennent à *Bütow*, que de ceux qui en sortent.

*Art. 3.*

Les Passeports, qui seront donnés des Commissaires de part & d'autres, seront signés & cachetés des deux côtés, & le tems de leur durée y sera marqué. A cet égard ils seront respectés des Parties belligérantes; de sorte que, quiconque en sera muni, ne soit arrêté. On se comportera de la même manière envers ceux qui seront chargés de quelques effets ou Dépêches que l'on ne leur prendra point, ni on les ouvrira, mais on les laissera passer sans empêchemens jusqu'au lieu, où il sera marqué.

*Art. 4.*

Nul azyle ne sera accordé à aucun Domestique, soit militaire ou autre, qui se trouvent à la suite des Commissaires de part & d'autre, supposé qu'ils s'enfuissent ou desertassent; bien plus on rendra non seulement les papiers, effets, ou argent, qu'ils pourroient avoir volé, mais aussi on livrera les Fuyards sans délai & gratis; bien qu'ils se trouvassent employés dans le militaire, ou autre part des deux côtés.

( Suite ci-après. )



N<sup>o</sup>. XCIX.  
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE  
DU 12. DECEMBRE 1759.

SUITE du JOURNAL de l'Armée Combinée J. & R. & de l'Empire depuis  
le 14. jusqu'au 22. Decembre.

Du Quartier Général à Gushübel.



Le Général de Ried fut détaché le 15. à Gushübel avec les Troupes légères à ses ordres, sur les avis qu'on reçut, que les Ennemis avoient occupé Freyberg.

Le 16. ils attaquèrent les Troupes, qui étoient à Dippoldiswalde sous les ordres du Comte de Hollenstein, Lieutenant-Général au service de l'Electeur de Baviere; elles y firent une résistance longue & vigoureuse; mais obligées enfin de céder à la supériorité du nombre, elles se replierent sur Leubnitz, emmenant avec elles quelques prisonniers, qu'elles avoient faits dans cette occasion.

Mgr. le Feld-Maréchal Prince de Deux - Ponts fit là dessus marcher à Zehist les Housars commandés par le Général Comte de Palfy, & le Général de Kleefeld eut ordre de se porter à Dobna avec ses Croates. On rappella ensuite les Troupes, qui étoient détachées à Dresde, ainsi que differens Postes, & toute l'Armée fut rassemblée à Leuben.

Elle se mit en marche à la pointe du jour le lendemain 17., & alla camper à Gushübel. Les Ennemis, qui avoient pénétré ce jour-là de Dippoldiswalde jusqu'à Maxen, tâcherent de nous gagner le camp de Gushübel, & chercherent également à harceler l'Armée pendant la marche, & sur tout à tomber sur le Bagage; mais la contenance & la bravoure du Général de Ried les firent échouer dans le premier de ces objets, & l'ordre & les précautions, qui avoient été prises pour la marche de l'Armée, leur empêcherent l'exécution de l'autre, à quoi les Généraux de Palfy & de Kleefeld, qui couvroient le flanc de l'Armée pendant la marche, contribuèrent aussi beaucoup par leur intelligence, & par la valeur avec laquelle ils chargerent les Ennemis, chaque fois, qu'ils voulurent s'approcher,

L'Armée entra donc sans la moindre perte dans son nouveau Camp, ainsi que le Général Comte de Hollenstein, qui faisoit l'Arrière-Garde.

Le 18. les Prussiens forcerent M. de Kleefeld de se replier de Dobna sur Cata; mais leur Avant-Garde ayant ensuite voulu penetrer plus loin, elle fut vigoureusement repoussée jusqu'à Dobna par le Comte de Palfy.

Le 19. le Lieutenant - Général Prince de Stolberg fut détaché à Barkerswalde avec 6. Bataillons, 6. Compagnies de Grenadiers, un Régiment de Dragons, & quelque grosse Artillerie, afin de soutenir par cette position les Postes avancés de Cata, de Liebstadt, de Glasbütten, & de Berenstein. Le Régiment de Zollerlarn Cuirassiers & quelques Croates marcherent dans le même-tems à Lang-Hennersdorff, pour couvrir le flanc de l'Armée contre quelques Détachemens ennemis qui s'étoient portés de Freyberg, par Lauenstein & Altenberg, jusques dans les environs de Markersbach. On mit aussi Garnison à Pirna, pour assurer d'autant mieux la Communication avec Dresde.

Pour soutenir l'attaque, que M. le Feld - Maréchal Comte de Daun formoit contre les Troupes ennemies, qui campoient à Maxen, on fit le 20. attaquer



*Dobna* par les Troupes légères aux ordres des Généraux de *Palfy*, de *Kleeefeld*, & de *Ried*, qui en chassèrent les Ennemis.

Le Prince de *Stolberg*, qui s'étoit avancé jusqu'au ravin de *Dobna*, canonna de son côté très vivement le Camp des Ennemis pendant l'attaque du Maréchal Comte de *Daun*, & leur coupa par là tout moyen de retraite. Ils furent mis en fuite par les Troupes 1. & R. & nos Troupes leur prirent 2. Drapeaux, un Etendard, 2. Officiers de l'Etat-Major, 2. autres Officiers, & 200. hommes.

On mit le 21. des Troupes légères à *Dobna*, & le Corps, qui y étoit, reentra en ligne.

Aujourd'hui 22. on a chanté le *Te Deum* en action de grâces de la victoire remportée par le Feld-Maréchal Comte de *Daun* sur le Corps d'Armée ennemie, dont tous les Officiers & Soldats ont été forcés à mettre bas les armes & à se rendre prisonniers. Vers le soir l'Armée s'est mise en bataille, & etc fait suivant l'usage une triple salve.

Les avis qu'on a reçus du Général de *Luzinsky*, portent, que les circonstances a yant changé dans les parties, où il est, il avoit aussi changé de position, & marché en conséquence à *Gera*.

Du Quartier - Général de l'Armée Russe à *Gnesen* le 2. Decembre.

L'Etat - Major de l'Armée arriva hier en cette Ville après une marche de 3. grands milles, où il ne séjournera que quelques jours & continuera ensuite sa marche.

Les nouvelles de l'Armée Suedoise portent, que le Général *Lantingshausen* avoit mis les Troupes en Quartiers d'hiver derriere la *Peene* & pris ses arrangements de façon à les pouvoir rassembler au premier besoin & les porter en avant, & que depuis 8. jours il étoit venu 300. Deserteurs Prussiens de l'Armée du Général *Mannteuffel*.

De Varsovie le 12. Decembre.

Hier matin il arriva en cette Ville un sous - Lieutenant d'Artillerie de la part de L. L. A. A. R. R. les Princes *Albert* & *Clement*, nommé *Thieleke*, avec l'agréable nouvelle, que le Général Autrichien *Beck* avoit battu le 4. du courant un Corps Prussien aux ordres du Général *Dirck* d'environ 7. à 8. mille hommes à *Sörnnewitz*, Village situé à une demie lieuë de *Meissen*. La premiere attaque s'exécuta le soir du 3. par une canonnade sans beaucoup d'effet de part & d'autre, & la Cavallerie Prussienne s'étant encore la même nuit retiré dans des bateaux au delà de l'*Elbe*, le dit Général attaqua de nouveau l'Infanterie à 4. heures du matin, & la mis en deroute après une couple d'heures de combat. Il resta en cette occasion quelques centaines d'hommes du côté des Prussiens sur la place, & 4. Bataillons consistant en 1500. hommes, savoir 2. d'*Anhalt - Bernbourg*, 1. de *Canitz*, & 1. de *Wied*, furent obligés de mettre les armes bas, & plus de 400. hommes, voulant se retirer au delà de l'*Elbe* sur des radeaux & dans des bateaux, eurent le triste sort d'être coulés à fond à coups de canon. Le Général *Dirck* ainsi que 3. Colonels furent obligés de se rendre prisonniers. On a pris tous les Trophées appartenans à ce Corps, & tout le bagage est tombé entre les mains des Croates & des Vlans. Avant le départ du Courier on s'étoit déjà emparé de 16. canons, & il est vraisemblable qu'après son départ il en sera tombé d'avantage au pouvoir du Vainqueur. La perte, que les Autrichiens ont fait à cette occasion, monte à environ 100. hommes.